

Réforme du bac : le casse-tête des conseils de classe

Rédaction La Presse de la Manche

3 minutes

Avec la réforme du lycée et la multiplication des options pour les élèves de 1re, l'organisation des conseils de classe est un véritable casse-tête pour les chefs d'établissements.

Publié le 25 Nov 19 à 6:22



Avec la multiplication des spécialités pour les élèves, les futurs conseils de classe pourraient bien ressembler à ça ! (©Illustration PxHere)

La **réforme du bac**, avec notamment son contrôle continu et **les choix d'options variées pour les élèves**, n'est pas sans poser quelques problèmes dans l'organisation des établissements. Avec la fin des séries L, ES et S, les classes sont de plus en plus éclatées, les élèves se retrouvant de temps en temps pour le tronc commun, mais s'éparpillant au gré de leurs spécialités.

Lire aussi : [Réforme du bac : quatre épreuves écrites et un grand](#)

[oral](#)

40 profs pour une seule classe...

Alors forcément, au moment d'organiser **les conseils de classes** qui n'en sont plus vraiment, les proviseurs s'arrachent les cheveux... Pour une seule classe d'une trentaine d'élèves, il peut y avoir **jusqu'à 40 professeurs intervenants**, selon les spécialités choisis.

Alors que les conseils du premier trimestre doivent bientôt avoir lieu, c'est aux proviseurs d'organiser au mieux ce rendez-vous important dans l'année scolaire. Ainsi à **Valognes (Manche)**, François Anceau, le proviseur du lycée Henri-Cornat, reconnaît que l'organisation est problématique :

« Nous allons faire un conseil pédagogique dans la semaine pour savoir quelle décision nous allons prendre pour réinventer les conseils de classe. Il est clair que dans l'état actuel des choses, on ne peut pas faire des conseils avec quarante enseignants. »

Lire aussi : [Réforme du bac : comment va fonctionner le contrôle continu ?](#)

Grogne des syndicats

Du côté des syndicats, Pascal Roger, responsable du SNES de la Manche, regrette la disparition des conseils de classe à proprement parler. Après deux mois de cours, il a un avis tranché sur la question de la réforme du lycée.

« C'est l'endroit où l'on peut échanger de manière collective avec tous les acteurs pédagogiques. Ce n'est pas une question d'être conservateur, mais cette méthode a du sens. On se rend déjà compte que cette réforme n'est absolument pas souhaitable pour eux. Il faut que ce nouveau bac soit retiré et que Jean-Michel Blanquer s'en aille. »

Lire aussi : [Réforme du bac : la Région Normandie renforce son aide pour l'achat des livres scolaires](#)